

L'élevage de chevaux lorrains en plein essor

Durant deux jours le Haras national de Rosières-aux-Salines accueille les membres de la filière équine. Hier avait lieu la présentation des étalons et aujourd'hui se déroulera la vente des chevaux du test des trente jours.

Rosières-aux-Salines accueille ce week end deux réunions capitales et ouvertes aux grand public, car c'est toujours un spectacle exceptionnel que la vue de ces étalons, véritables « formules Un » du monde du cheval. La Lorraine, il faut le souligner, est un élevage qui monte, une terre d'élection pour le cheval de selle français notamment, une catégorie qui représente 60 % de ce que les éleveurs régionaux produisent. C'est dire si la présentation des étalons est un événement à ne pas manquer pour tout éleveur lorrain qui se respecte. Ceux-ci avaient le choix hier entre 50 étalons issus des haras nationaux ou de propriétaires privés. Quelques vedettes au palmarès prestigieux, à l'hérédité pleine de promesses ont été présentés : Longchamps, venu de Belgique ou Rifaïsos, étalon né en Allemagne, acquis par un propriétaire belge, ou Paddock du Plessis et Lucciano, tous deux chevaux des Haras Nationaux. Autant dire que leur saillies valent de l'or. « Comptez de 500 à 7 500 euros, mais la moyenne se situe aux alentours de 1 500 », indique Alain Lehmann, président de l'Adeclor (Association des éleveurs de chevaux de Lorraine). « Tout dépend de la génétique de l'étalon et de ses performances. On regarde d'où viennent les parents, ce qu'ils ont fait, si le cheval a été monté en compétition. » La politique volontariste suivie par la Lorraine, et soutenue par la région, en matière d'élevage équin, porte ses fruits. Le cheval, porteur d'une image très positive (élégance, compétition, force...) fédère dans la région 20 000 licenciés. Les chevaux nés et élevés sur la terre lorraine se vendent sur les marchés internationaux et bientôt le cheval de selle lorrain ira galoper en Hongrie et en Pologne.

Ces succès rencontrés par l'élevage lorrain se traduisent aussi en termes de palmarès international. Albin III né en Moselle et Kapitoll d'Argonne, né et élevé en Meuse qui courent aujourd'hui sous les couleurs italiennes figuraient cet été parmi les 100 meilleurs mondiaux, et ont participé aux Jeux Mondiaux d'Aix-la-Chapelle. Aujourd'hui on aborde la deuxième phase de ce rendez-vous de l'élevage, puisque Rosières-aux-Salines sera le théâtre d'une vente qui est l'équivalent, un peu plus tard dans la saison de la prestigieuse vente de Deauville. Vingt-et-un chevaux seront mis en vente. Pour cela ils ont été préparés et évalués au quotidien, pendant trente jours afin que leur profil ou leurs aptitudes spécifiques au concours complet, dressage, saut d'obstacle, loisirs... émergent. On verra donc le top des poulains lorrains à Rosières aujourd'hui. Notons qu'en 2005 onze chevaux avaient été vendus.

Dynamisme de l'élevage, capacité de développement de la filière et implication forte de ses acteurs, autant de bonnes raisons pour le groupe CIC, via la SNVB et le Cial, de soutenir ce secteur. Ce soutien s'est concrétisé hier par la signature d'un accord de partenariat avec Adeclor. « Nous avons une action sur le marché agricole, les éleveurs sont généralement bi-actifs. Nous avons une image de partenaire dans le monde du cheval, l'agriculture, le professionnel. Nous entendons favoriser le développement de ce marché », a indiqué Nicolas Turquin, responsable du secteur agricole à la direction régionale du Cial de Moselle.

M. R